



# DOSSIER DE PRESSE

## DES JEUX ET DES LIEUX L'HÉRITAGE URBAIN EN SEINE-SAINT-DENIS

MUSÉE  
D'ART ET D'HISTOIRE  
PAUL ELUARD  
DE SAINT-DENIS

EXPOSITION GRATUITE -  
TOUT PUBLIC

12 JUIN •  
25 NOVEMBRE  
2024

**Musée d'art et d'histoire  
Paul Eluard,  
Le musée au cœur  
des Jeux de Paris 2024**

**Des Jeux et des lieux,  
l'héritage urbain  
en Seine-Saint-Denis**

Du 12 juin au 25 novembre 2024

**La mécanique de l'exploit,  
le corps à l'épreuve du sport**

Du 24 mai au 25 novembre 2024



HORAIRES ET PLUS  
D'INFORMATIONS  
DISPONIBLES EN  
SCANNANT CE  
QR CODE



COLLECTIVITÉS HÔTES

PHOTO: GUY AROZ/REUTERS/GETTY IMAGES - COURTESY PARIS 2024



# SOMMAIRE

1- Communiqué de presse

2- Verbatims

3- Des Jeux et des lieux, l'héritage urbain en Seine-Saint-Denis

- Une plongée unique au cœur de l'héritage urbain des Jeux de Paris 2024
- Une exposition ludique et pédagogique
- Les grands rendez-vous

4- La mécanique de l'exploit, le corps à l'épreuve du sport

- Une mécanique en 5 temps

5- Le Musée d'art et d'histoire Paul Eluard

6- Informations pratiques

## Communiqué de presse

Depuis le 25 mai et jusqu'au 25 novembre 2024, le Musée d'art et d'histoire Paul Eluard, situé au cœur des lieux de célébrations, à mi-chemin entre le centre-ville de Saint-Denis et le canal Saint-Denis, et des sites de compétitions, du Stade de France au Centre Aquatique Olympique de Saint-Denis, se transforme en véritable musée des Jeux, à l'occasion des Jeux Olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Deux expositions d'envergure y seront à découvrir :

*Des Jeux et des lieux, l'héritage urbain en Seine-Saint-Denis* et *La mécanique de l'exploit, le corps à l'épreuve du sport* !

### **Des Jeux et des lieux, l'héritage urbain en Seine-Saint-Denis | Du 12 juin au 25 novembre 2024**

Pour la Seine-Saint-Denis, les Jeux de Paris 2024 ne sont pas une ligne d'arrivée mais bien un point de départ : nouveaux quartiers, nouvelles infrastructures pour le quotidien des habitantes et habitants... Ces nouveaux lieux de vie sont au cœur de l'héritage des Jeux.

À compter du 12 juin 2024, l'exposition *Des Jeux et des lieux, l'héritage urbain en Seine-Saint-Denis* met en lumière, sur près de 170m<sup>2</sup>, ces transformations. Du Centre Aquatique Olympique de Saint-Denis au Village des athlètes à cheval sur trois villes de Plaine Commune, L'île-Saint-Denis, Saint-Ouen et Saint-Denis, en passant par la Gare Pleyel, la nouvelle piscine Annette Kellermann à La Courneuve ou le PRISME à Bobigny : l'héritage urbain des Jeux de Paris 2024 sur le territoire qui accueille cet événement mondial pour la première fois à (re)découvrir !

Cette exposition, au Musée d'art et d'histoire Paul Eluard, portée par Plaine Commune, la ville de Saint-Denis et le département de la Seine-Saint-Denis en partenariat avec l'ensemble des maîtres d'ouvrage, assure la continuité à la démarche de la Maison des projets menée par la Solidéo jusqu'en mars 2024 et présente ainsi, du 12 juin au 25 novembre 2024 l'héritage urbain des Jeux en Seine-Saint-Denis.

Deux espaces du musée Paul Eluard aménagés pour l'occasion sont à découvrir :

La salle du Pavillon Louis XIV, transformée en un espace ludique et familial proposant projections de films, visite virtuelle du village des athlètes avec casque de réalité virtuelle, ou encore ateliers, quiz et supports numériques...

Et le Jardin attenant à la salle du Pavillon Louis XIV aménagé pour l'occasion et accueillant des objets emblématiques de l'héritage urbain des Jeux : l'occasion de découvrir des maquettes inédites des différents lieux olympiques : Centre Aquatique Olympique de Saint-Denis, Village des athlètes, Village des Médias, Gare Pleyel... Ainsi qu'une exposition retraçant l'histoire des Jeux sur le territoire de 2015 à 2025, de la candidature du territoire à la réversibilité du Village des athlètes...

### **La mécanique de l'exploit, le corps à l'épreuve du sport | Du 24 mai au 25 novembre 2024**

Évènement majeur à l'échelle du globe, les Jeux olympiques et paralympiques rassemblent athlètes, spectatrices et spectateurs du monde entier pour partager le frisson du dépassement de soi et des records, la liesse de la victoire ou la tristesse de la défaite. Mais que se cache-t-il derrière ces moments ? Quelles sont les conditions nécessaires à la réalisation de ces performances sportives ? Comment engagent-elles le corps et l'esprit et que veulent-elles dire de nos sociétés ?

Organisée par la Ville de Saint-Denis et le Département de Seine-Saint-Denis, cette exposition pluridisciplinaire ouvre quelques pistes tour à tour poétiques, scientifiques, décalées ou engagées pour explorer ces enjeux et fait dialoguer des regards d'artistes avec des œuvres historiques et des objets ethnographiques.

Elle questionne le corps de l'athlète, entraîné, mesuré, soigné, augmenté ou mutilé, érigé en modèle ou en objet de culte. Elle montre l'ambivalence de la performance, entre assujettissement et dépassement de soi, et analyse comment le corps en mouvement, à la faveur d'une excellence technique, constitue un vecteur d'affirmation, d'émancipation, voire de contestation.

Un parcours audiovisuel autour de la parole de « grands témoins » réunis (sportives et sportifs, journalistes, entraîneurs, etc.), en lien avec les thématiques de l'exposition, vient enrichir et questionner les œuvres.

Commissariat :

Pour le Musée d'art et d'histoire Paul Eluard : Valérie Perlès, directrice ; Cécile Jouanovic, adjointe à la directrice et responsable du service des publics ; Pauline Fleury, responsable du service des collections.

Pour le Département de la Seine-Saint-Denis : Nathalie Lafforgue, responsable de la collection d'art contemporain.

## Verbatims

« Le musée d'art et d'histoire Paul Eluard accueille l'exposition *Des Jeux et des lieux* visant à offrir au grand public l'histoire d'une grande rencontre : celle de l'esprit olympique et d'un territoire exceptionnel. De la candidature à l'échéance de 2024, nous racontons comment la préparation des Jeux ont contribué à façonner notre ville et à accélérer la profonde transformation de territoires qui prennent leur destin en main, et s'apprêtent à rayonner en France et dans le monde, bien après la cérémonie de clôture.

*La mécanique de l'exploit* est l'un des moments phares de cette Olympiade, au cœur du centre-ville de Saint-Denis, dans notre musée d'art et d'histoire. Proposée en partenariat avec le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, elle offre une découverte des collections de tout le Département et fait le lien entre le geste athlétique et le geste créatif.

À bien des égards, le corps de l'athlète se superpose à l'objet artistique : modèle pour les plasticiens dès l'Antiquité, il est une figure incontournable de l'esthétique occidentale depuis plus de 2000 ans. Sculpté, modelé, parfois brisé, le corps est assimilable à la matière artistique. Idéal de beauté, objet de fascination, de crainte ou d'admiration, l'exploit déchaîne l'inspiration, et c'est ce lien que notre exposition propose de mettre au jour. »

“À proximité de l'effervescence du Stade de France, l'exposition intitulée *La mécanique de l'exploit, le corps à l'épreuve du sport* présente un parcours inédit dans la quiétude des salles du musée, afin d'explorer ce que sous-tend la poursuite du dépassement physique et ses limites.

En rassemblant non seulement des objets scientifiques, des reliques sportives, des documents d'archives, mais aussi des chefs-d'œuvre de la sculpture ou de la photographie, cette exposition nous offre de multiples regards sur le corps.

Parallèlement, l'exposition *Des Jeux et des Lieux*, met en lumière les aménagements urbains de la Seine-Saint-Denis et la transformation du territoire dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques. Les maquettes d'architecte vous invitent à découvrir la conception des infrastructures et au-delà de ça, la revalorisation du cadre de vie des habitants.

Ces initiatives comprennent la construction de nouvelles installations sportives, ainsi que la réhabilitation ou la construction de quartiers entiers, raisons pour lesquelles le Département s'est engagé dans cette grande aventure. »



**Mathieu Hanotin**  
président de Plaine Commune  
maire de Saint-Denis



**Stéphane Troussel**  
président du Département  
de la Seine-Saint-Denis

# Des Jeux et des lieux, l'héritage urbain en Seine-Saint-Denis

Du 12 juin au 25 novembre 2024

## - Une plongée unique au cœur de l'héritage urbain des Jeux de Paris 2024

Pour la ville de Saint-Denis, le territoire de Plaine Commune et finalement l'ensemble de la Seine-Saint-Denis, les Jeux de Paris 2024 ne sont pas une ligne d'arrivée mais bien un point de départ !

Les nouvelles infrastructures, les nouveaux quartiers et aménagements, sont de réelles transformations pour le quotidien des habitantes et habitants...

Ces nouveaux lieux de vie sont au cœur de l'héritage des Jeux !

Afin de les découvrir ou de les redécouvrir avec un regard nouveau, le Jardin attenant à la salle du Pavillon Louis XIV, aménagé pour l'occasion, accueille de nombreuses maquettes de ces lieux emblématiques de l'héritage urbain des Jeux qui bénéficieront aux habitants.

Du Centre Aquatique Olympique de Saint-Denis, en passant par le Village des athlètes, le Village des Médias, ou encore la Gare Pleyel, cet espace entend assurer la continuité de la démarche de la Maison des projets menée par la Solidéo.

Lieu de rencontres et de convivialité, informatif, explicatif, démonstratif et immersif, la Maison des projets a permis de faire comprendre le projet, valoriser sa réalisation (innovations architecturales, environnementales, etc.) et ses impacts en termes de transformation urbaine, économique et sociale aux habitants du territoire. C'est aujourd'hui le Musée d'art et d'histoire Paul Eluard qui en porte le flambeau et se transforme en véritable Musée des Jeux pour l'occasion !

Cet espace est également l'occasion, pour toutes et tous, grâce à une frise historique de sept mètres de long, de retracer l'histoire des Jeux sur le territoire de 2015 à 2025, de la candidature à la réversibilité du Village des athlètes...

Lors de la visite, il sera ainsi possible de découvrir des maquettes physiques et numériques, des panneaux d'exposition, vidéos et autres informations insolites sur les ouvrages olympiques !



Projet adopte un arbre  
© Fabrice Caboriau / Plaine Commune



Photographie de maquette à la Maison du projet  
© Jeanne Frank / Plaine Commune

## - Une exposition ludique et pédagogique

Il est une évidence pour les collectivités hôtes que l'accueil d'un événement d'une telle ampleur doit constituer à la fois un héritage matériel mais également immatériel pour chacun des habitantes et habitants de leurs territoires. Depuis 2017, Plaine Commune et le Département de la Seine-Saint-Denis œuvrent ainsi pour que les enfants du territoire soient impliqués et participent tout particulièrement au succès de cet événement mondial.

L'exposition Des Jeux et des lieux, l'héritage urbain en Seine-Saint-Denis est donc attentivement imaginée pour accueillir ces jeunes publics : centres de loisirs, écoles, collèges et famille.

Avant et après les Jeux, le Musée accueillera donc avec un regard tout particulier les classes et centres de loisirs du territoire pour lors de visites guidées ludiques et pédagogiques. Et pendant les Jeux, cette exposition ouverte à toutes et tous, sera un moyen pour tout un chacun de vivre les Jeux !

La salle du Pavillon Louis XI, transformée en un espace ludique et familial propose projections de films, visite virtuelle du Village des athlètes avec casque de réalité virtuelle, ou encore des ateliers, quiz et supports d'expositions numériques et interactifs...

### Les grands rendez-vous

#### De juin à juillet 2024 :

l'exposition sera accessible sur réservation pour les groupes scolaires et institutionnels, et ouvert au public les mercredis (10h > 17h30) et samedis après-midi (14h > 18h30)

#### Pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques :

accueil des enfants des centres de loisirs, du grand public et groupes 6/7j selon les horaires du Musée.

Lundi - mercredi - vendredi : 10h > 17h30 jeudi : 10h > 20h

Samedi et dimanche : 14h/18h30

fermé mardi et jours fériés

#### De septembre à novembre 2024 :

l'exposition sera accessible sur réservation pour les groupes scolaires et institutionnels, et ouvert au public les mercredis (10h > 17h30) et samedis après-midi (14h > 18h30)

# La mécanique de l'exploit, le corps à l'épreuve du sport

Du 24 mai au 25 novembre 2024

## Une mécanique en 5 temps

### 1. Le corps, une matière à forger

La devise olympique « Plus vite, plus haut, plus fort », introduite par Pierre de Coubertin, créateur des Jeux olympiques modernes en 1896, exhorte à donner le meilleur de soi-même, à se dépasser, à repousser les limites physiologiques humaines. L'athlète s'inscrit alors dans une logique d'amélioration continue, perçue comme illimitée.

L'entraînement, autour du façonnement du corps et de l'esprit, constitue le nécessaire préambule à l'engagement des sportifs dans la compétition. Les exercices quotidiens et les répétitions successives transforment son aspect, sa résistance et son endurance.

Comme le montrent les photographies monumentales de Howard Schatz, cela aboutit à des typologies de silhouettes en fonction du sport : le corps d'une nageuse n'a pas les mêmes lignes que celui d'une sprinteuse ou d'une lanceuse de poids.

Au-delà de l'impact des connaissances médicales sur la transformation du corps lui-même, les avancées technologiques déplacent les seuils au-delà desquels il serait a priori impossible d'aller.

Ainsi, le perfectionnement des équipements, tenues et accessoires contribue à améliorer les temps réalisés ou augmente la précision et l'efficacité des gestes. Il permet également à des sportifs porteurs de handicaps moteurs, grâce à la compensation par prothèses, d'accomplir de véritables prouesses, dépassant parfois les capacités d'athlètes valides. Ce faisant, cette possibilité interroge les limites à fixer à l'auxiliarisation du corps humain d'un point de vue éthique.

Par-delà l'épuisement et la blessure, la recherche d'amélioration peut, dans des cas extrêmes, nuire dramatiquement à la santé du sportif, notamment par l'utilisation de substances ou de procédés de nature à modifier artificiellement ses capacités. A l'instar de la potion magique d'Asterix ou la boîte d'épinards de Popeye, de la physiologie à la magie, il n'y a qu'un pas. Ainsi, les pratiques mystiques, qui permettent au sportif d'obtenir un avantage par l'intercession de « fétiches », « grigris » ou autres « jujus », se développent aujourd'hui. Plébiscitées dans certaines disciplines sportives traditionnelles africaines, elles suscitent de nouveaux débats notamment dans le monde du football.

### 2. Mesurer, enregistrer

Depuis l'origine des Jeux olympiques en 1896, les compétitions sportives génèrent un nombre important de données. Les moyens modernes de mesure permettent d'instituer la tradition du record, d'en conserver la mémoire et de comparer, dans le temps, les athlètes. Jouer sans fin avec les normes, déplacer les « limites » : il s'agit de rendre effective la croyance moderne dans l'idée de progrès infini. La matérialisation de la représentation de la durée et du temps apparaît pour la première fois dans la publication en 1873 d'Étienne-Jules Marey sous le titre *La Machine animale. Locomotion terrestre et animale*. Dans les années 1880, il met au point le procédé de chronophotographie, permettant de visualiser pour la première fois la décomposition du mouvement.



En 1893, Paul Richer, successeur de Charcot à la tête de la clinique des maladies du système nerveux à la Salpêtrière, entreprend une série de chronophotographies d'athlètes. Les modèles sont tous acrobates, gymnastes, forains, lutteurs ou militaires, ces images vont servir à élaborer une documentation photographique relative au corps de l'athlète sain en situation dynamique.

En 1931, aux États-Unis, Harold Eugene Edgerton, enseignant en ingénierie électrique au Massachusetts Institute of Technology, revendique également la filiation avec les travaux des pionniers de la photographie du mouvement. Il met au point la stroboscopie, donnant naissance à la photographie à haute vitesse. La prise de vue ultrarapide ouvre la voie à des mondes nouveaux, venant figer le mouvement en sculpture et transformant la moindre goutte d'eau en matière.

Outre l'utilisation du flash intégré, les appareils deviennent plus maniables dans les années 1930 avec la généralisation du film 35 millimètres et sont équipés de téléobjectifs de plus en plus puissants. Carl Zeiss Jena conçoit une optique dédiée à la photographie de sport pour les Jeux Olympiques de 1936 : le fameux Sonnar 180/2,8 T baptisé pour la circonstance « Olympia ». Cette technologie permettant « d'arrêter » le mouvement et de le restituer sous forme de séquences sera ensuite perfectionnée par la mise au point d'émulsions de plus en plus rapides et fines et l'apparition des moteurs.

D'une manière générale, la découverte de la chronophotographie fait évoluer la façon de traduire le mouvement dans le domaine artistique. Notre regard passe d'une image à l'autre, nous obligeant à prendre en compte le vide que représente l'intervalle entre les vues.

### 3. Un corps canon

Discuter le corps, choisir le Beau.

La Grèce antique a imposé en Occident l'idéal du Beau. Le Discobole de Myron (450 av. J.-C.) représentant un lanceur de disque est un des symboles des Jeux olympiques modernes et fait encore aujourd'hui référence. Les corps des champions, généralement caractérisés par une hypertrophie musculaire, incarnent, depuis la fin du XIXe siècle, de nouveaux canons de beauté académiques, entre recherche de réalisme et réactivation de références à l'antique.

Le débat entre exactitude scientifique et interprétation artistique se cristallise un peu plus tard notamment autour de la production de l'Âge d'airain de Rodin. Une polémique accuse le sculpteur d'avoir moulé sa figure sur nature et réinterroge alors la définition du « beau ».

Deux photographes, deux nouveaux points de vue : en 1948, le photographe René-Jacques met en scène les gestes des sportifs pour illustrer Les Olympiques, textes de Henry de Montherlant.

Au-delà d'une visée documentaire, les postures saisies en plongée ou contre-plongée, les cadrages sur un détail d'anatomie, confèrent une monumentalité toute particulière au lanceur de javelot, de disque ou de poids. Puis, le photographe américain Robert Mapplethorpe poursuit à sa façon la recherche de la perfection, ses photographies noir et blanc sublimant, avec une certaine charge subversive, les corps de ses modèles en les transformant en statue argentique.

### 4. Le culte du champion

Au cœur du musée, les salles du carmel sont habitées par l'esprit des lieux, une quête d'absolu, d'ascèse et de dévotion. La relation au divin n'est en effet jamais très loin lorsque l'on cherche à dépasser les limites humaines. Au sein de ces nouveaux temples que sont les stades – lieux de communion et de célébration collective – la victoire peut transformer un simple mortel en véritable idole.

Des vignettes représentant des footballeurs, rassemblées dans des albums, aux couvertures glamour de magazines en passant par les posters épinglés sur les murs des chambres d'adolescents, c'est toute une culture visuelle qui se condense autour de la figure idéalisée du champion.

Autre instrument incontournable ; la photographie qui a largement contribué au développement de l'intérêt pour l'image du sport dès le début de la pellicule dans les années 1880. Les agences, doublées de moyens de communication de masse – presse, télévision ou encore réseaux sociaux, démultiplient ensuite l'impact de la notoriété des sportifs : tout à la fois proches et inaccessibles,

Maradona, Ronaldo, Messi ou encore Mbappé deviennent des stars mondialement connues.

## 5. De la figure de style à l'émancipation

Une fois la technique contrôlée et le corps dominé, la pratique sportive peut devenir in fine le lieu d'émancipation des contraintes physiques, mais aussi sociales.

Dans cette perspective, le breakdance – nouvelle discipline olympique aux Jeux de 2024 – tient une place particulière.

Des rues du Bronx, dans le New York dans les années 1970, où est né le breakdance, jusqu'à son arrivée aux Jeux olympiques de Paris en 2024, un long chemin a été parcouru. Le message politique autrefois porté par le hip-hop et l'autonomie de la pratique semblent s'être progressivement perdus au profit d'une visibilité et d'une reconnaissance accrue. Des danseurs ont, par ailleurs, développé une seconde scène qui leur permet de s'exprimer selon leurs propres conventions artistiques, au sein des battles, proposant des moyens d'affirmation identitaire et de contestation de l'ordre dominant.

Le pas de côté, l'autre compétition... C'est ainsi que les Gay Games, quasi-Jeux Olympiques de la communauté homosexuelle existent depuis 1982, initiés par Tom Waddel, un décathlonien olympique atteint du Sida. La performance est certes recherchée, mais vécue comme un moyen d'être ensemble plus qu'une fin en soi. Le ludique, la fête, l'entraide entre les participants témoignent d'une volonté de se démarquer du sport officiel, réglée par une logique de compétition. A Tokyo, en juillet 2021, comme pour englober ces autres façons de faire, la devise « Plus vite, plus haut, plus fort » vision construite sur l'excellence, a récemment évolué avec l'ajout du mot « ensemble ».

## Le musée d'art et d'histoire Paul Eluard

Le Musée d'art et d'histoire Paul Eluard est un établissement de la Ville de Saint-Denis.

Il est installé depuis 1981 dans un couvent du 17<sup>e</sup> siècle, bâtiment inscrit au titre des monuments historiques. Par l'importance de ses collections et le caractère remarquable de son site, il est un repère important pour l'histoire locale et nationale. Il est à la fois un musée de beaux-arts, d'arts décoratifs, d'histoire, d'archéologie et de littérature.

Haute de paix, l'ancien carmel présente la vie quotidienne des carmélites, dont les sentences mystiques ponctuent le parcours.

Il abrite des objets et œuvres consacrés à l'histoire de la ville de Saint-Denis, du Moyen Âge au début du 20<sup>e</sup> siècle, ou encore au siège et à la Commune de Paris de 1870-1871. Il prend le nom de Musée d'art et d'histoire Paul Eluard en 2019 en hommage au fonds dédié au poète dionysien.



©Riman Saad Ellaoui / Ville de Saint-Denis

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Le Musée d'art et d'histoire Paul Eluard

22 bis, rue Gabriel Péri, 93200 Saint-Denis  
01 83 72 24 55 (standard) | 01 83 72 24 57 (réservations)  
musee@ville-saint-denis.fr | www.musee-saint-denis.fr  
Lundi - mercredi - vendredi : 10h > 17h30  
Jeudi : 10h > 20h  
Samedi et dimanche : 14h > 18h30  
Fermé mardi et jours fériés

### Des Jeux et des lieux, l'héritage urbain en Seine-Saint-Denis

De juin à juillet 2024 :

l'exposition sera accessible sur réservation pour les groupes scolaires et institutionnels, et ouvert au public les mercredis (10h > 17h30) et samedis après-midi (14h > 18h30)

Pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques :

accueil des enfants des centres de loisirs, du grand public et groupes 6/7j selon les horaires du Musée.

Lundi - mercredi - vendredi : 10h > 17h30 jeudi : 10h > 20h

Samedi et dimanche : 14h/18h30

fermé mardi et jours fériés

De septembre à novembre 2024 :

l'exposition sera accessible sur réservation pour les groupes scolaires et institutionnels, et ouvert au public les mercredis (10h > 17h30) et samedis après-midi (14h > 18h30)

### La mécanique de l'exploit, le corps à l'épreuve du sport

Selon les horaires du musée

Lundi - mercredi - vendredi : 10h > 17h30

Jeudi : 10h > 20h

Samedi et dimanche : 14h > 18h30

Fermé mardi et jours fériés

### Accès

Métro : ligne 13, station Porte de Paris

RER : ligne D, arrêt Gare de Saint-Denis

Autobus : 154 : arrêt Marché de Saint-Denis | 153, 170, 239, 253, 254, 255 : arrêt Porte de Paris

Tramway : T1 arrêt Basilique de Saint-Denis, T5 arrêt Marché de Saint-Denis, T8 arrêt Porte de Paris

Voiture : autoroutes A1 et A86, sortie Saint-Denis Porte de Paris

Parkings : Basilique, Porte de Paris

## CONTACTS PRESSE

### **Des Jeux et des lieux, l'héritage urbain en Seine-Saint-Denis**

Plaine Commune : Félix Grand | Felix.CRAND@plainecommune.fr | 07 76 62 40 56

Ville de Saint-Denis : Camille Chrétien | camille.chretien@ville-saint-denis.fr | 06 35 14 81 10

Conseil départemental de Seine-Saint-Denis :

Guillaume Bailleul | gubailleul@seinesaintdenis.fr | 06 16 62 84 19

Paul Boucaud | pboucaud@seinesaintdenis.fr | 06 16 94 54 38

### **La Mécanique de l'exploit, le corps à l'épreuve du sport**

Armance Communication

Romain Mangion | romain@armance.co

Charles Mouliès

charles@armance.co | +33 1 83 06 20 09

